



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°19 – 18 juin 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Stade : 8-9 feuilles majoritaire.

Pyrale : Premiers individus signalés.

Pucerons : Peu de signalement cette semaine.

TOURNESOL Fin des observations

Stade : Bouton étoilé majoritaire.

Pucerons verts du prunier : Surveiller en particulier les tournesols peu avancés et/ou chétifs. Les parcelles les plus avancées sortent de la période de risque.

POIS DE PRINTEMPS Fin des observations

Stade : Fin floraison à maturité physiologique. Fin de la période de surveillance.

Tordeuse du pois : Risque faible à moyen.

NOTE BIODIVERISTÉ

Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

Parcelles observées cette semaine :

24 Maïs, 20 Tournesol, 9 PP.



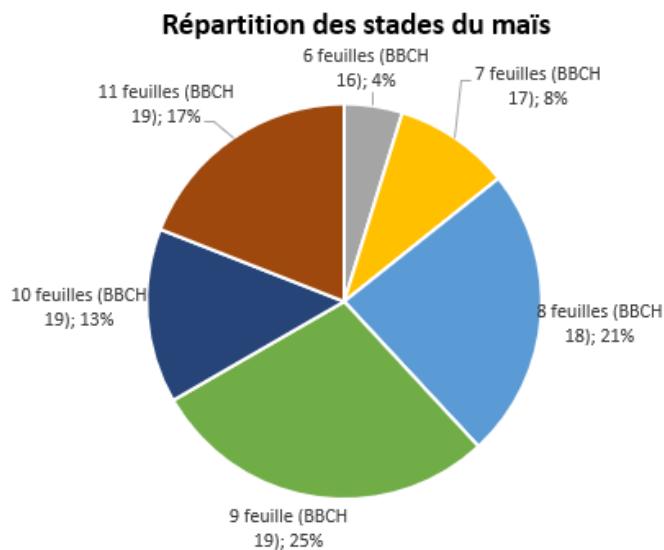
Prévisions à 7 jours :



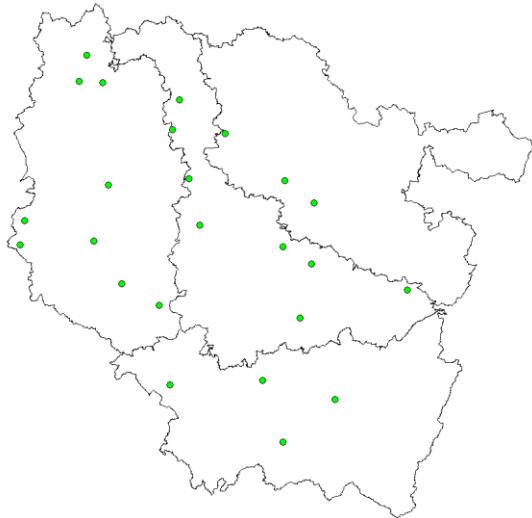
(Source : Météo France, ville de Nancy, 17/06/2025 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades observés sont très hétérogènes et vont de 6 feuilles (BBCH 16) à 12 feuilles (BBCH 19). Les maïs sont principalement entre 8 et 9 feuilles (BBCH 18 et 19).



Localisation des parcelles observées



2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

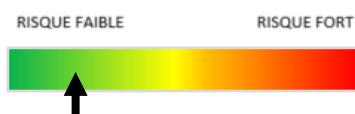
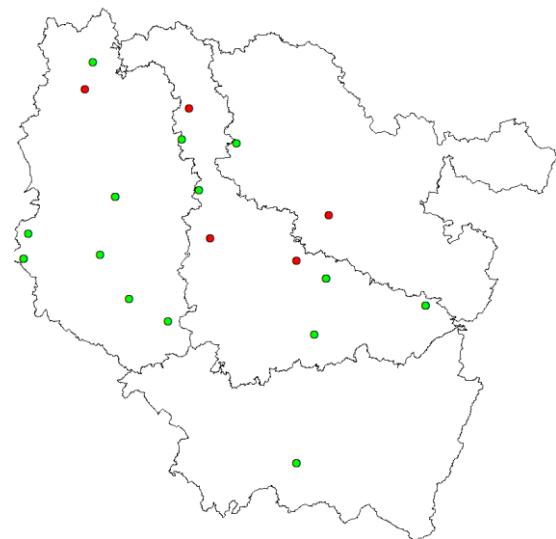
a. Suivi du vol

Cette semaine, nous observons toujours des captures d'individus isolés. Sur les 19 pièges relevés, 6 sont positifs mais avec encore de faibles captures (de 1 à 2 individus)

b. Analyse de risque

Le vol n'a pas encore généralisé sur la région et le pic de vol n'est pas atteint. Le risque est faible pour l'instant.

Localisation des captures de pyrales



c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves, notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	Source : Arvalis – Institut du végétal	Source : Arvalis – Institut du végétal
Eléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none">• Couleur vert-jaune• Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps• Taille : environ 2mm• Injection de salive toxique• S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante	<ul style="list-style-type: none">• Couleur variable de jaune/vert à marron• Taille : 2-3mm• Longues cornicules noires• Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observations

Seuls les pucerons *Metopolophium dirhodum* sont observés cette semaine, avec une seule parcelle concernée.

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
4 à 6 feuilles	10 pucerons / plante	20 à 50 pucerons / plantes	Plus de 800 pucerons / plante
	20 à 50 pucerons / plantes		
	50 à 100 pucerons / plante		
	200 pucerons / plante		

c. Analyse de risque

La parcelle concernée par la présence de puceron est à un stade de 12 feuilles et les populations de ravageurs sont inférieur à 10 pucerons par plante. Le risque est faible pour cette parcelle car les populations de ravageurs sont bien en-dessous du seuil indicatif de risque.

Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :



Eufs



Larve

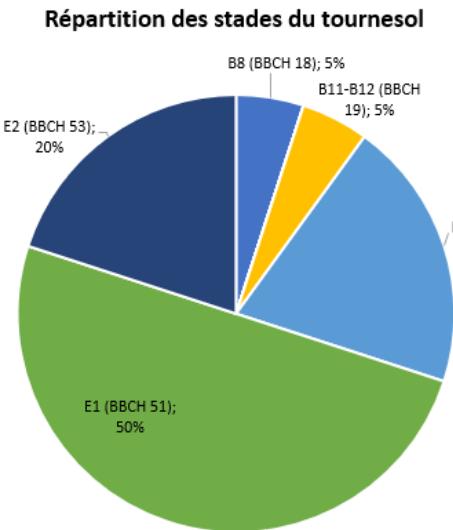


Adulte

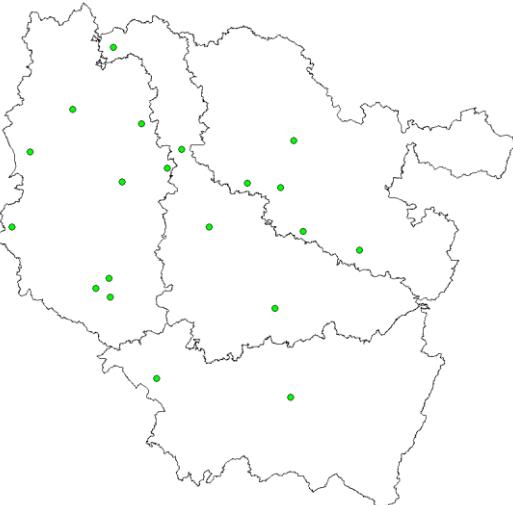


1 Stades phénologiques

La présence des boutons floraux insérés entre les dernières feuilles est signalée dans la moitié des situations (E1 ; BBCH 51 ; stade bouton étoilé). Ce stade représente également le stade majoritaire pour cette semaine.



Localisation des parcelles de tournesol



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Les pucerons verts sont encore observés dans 64 % des situations. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 15 à 80 %, avec une moyenne à 40 %.

Des crispations marquées du feuillage sont toujours observées. Le pourcentage de plantes avec crispation marquée du feuillage varie de 8 à 100 %, avec en moyenne 48 % de plantes touchées (contre 38 % la semaine dernière).

L'observation, qui doit se porter sur les dernières feuilles sorties, semble montrer enfin un signe d'amélioration.



Colonie de pucerons
(Terres Inovia)

Des auxiliaires (coccinelles et syrphes) sont observés régulièrement, sans que leur présence soit généralisée.

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

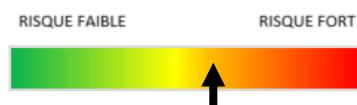
Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont toujours largement présents dans les cultures. Leur gestion est difficile cette année, notamment en raison de l'arrivée tardive des auxiliaires. Toutefois, la situation semble s'améliorer dans un certain nombre de situations (avancement des stades, présence d'auxiliaires). La surveillance reste nécessaire dans les tournesols peu avancés en stade et/ou chétifs. En revanche, les tournesols les plus avancés sortent progressivement de la période de risque vis-à-vis des pucerons.

La crispatation du feuillage (observer les dernières feuilles sorties) est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispatation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.

Enfin avec l'avancée des stades les parcelles vont progressivement sortir de la période de risque



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe

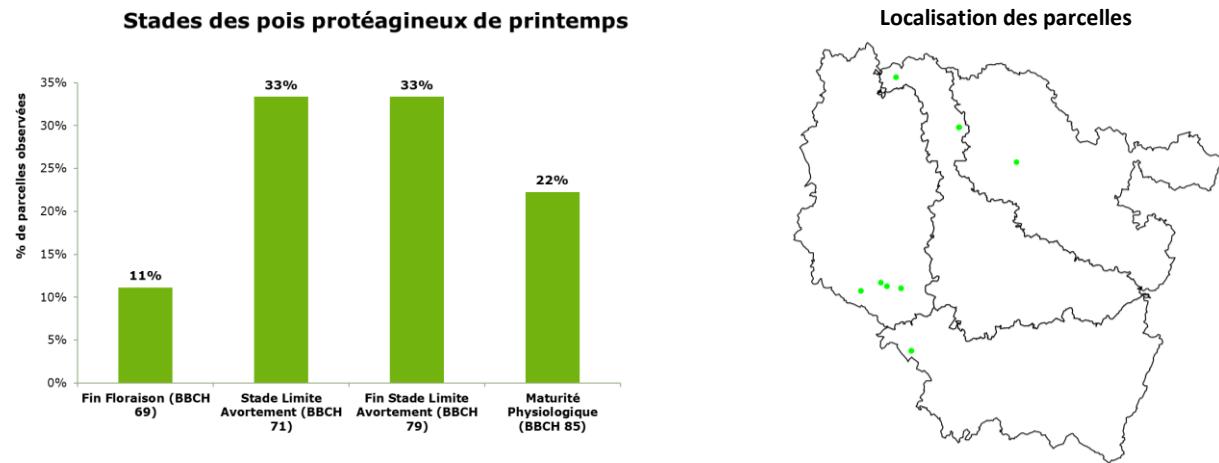


Adulte



1 Stades phénologiques

Les chaleurs accélèrent la fin de cycle du pois. La floraison est terminée dans toutes les parcelles du réseau. Quelques parcelles atteignent déjà la maturité physiologique. Les pois sont restés très sains tout au long du cycle.



2 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Seuls 3 pièges ont fait l'objet de relevés cette semaine. Nous arrivons effectivement en fin de période de surveillance. Des captures significatives se poursuivent dans la parcelle de Mauvages. Le seuil alimentation humaine est dépassé sur 4 sites (tableau).

Commune	Dpt	Cumul	S21	S22	S23	S24	S25
BADONVILLIERS-GÉRAUVILLIERS	55	129			38	91	
COLMEY	54	0	0	0	0	0	0
COUVERTPUIS	55	195	4	38	153	0	
DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT	55	28	8	12	0	8	
HATRIZE	54	85	20	30		35	
LIFFOL-LE-GRAND	88	108		0	108		
MAUVAGES	55	284	0	0	79	103	102
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	0		0			
SAINT-JOIRE	55	0	0	0	0		
VAL DE BRIEY	54	61		5	16	35	5
VAUDÉVILLE	88	60		5		55	

b. Seuil indicatif de risque

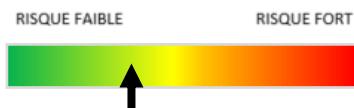
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Les captures de tordeuse sont restées faibles à modérées cette campagne. Quatre parcelles sur onze dépassent le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine. Aucun site ne dépasse le seuil indicatif de risque pour l'alimentation animale. Fin de la période de surveillance.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy

Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer d'**adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'adventices et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'eau et le **territoire**.

Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges**, **peu perturbées** et **gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**.

Les bordures de parcelles en **bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique \[OFB.fr\]](#) | [article scientifique \[500ENI\]](#) | [video \[Agrifaune.fr\]](#)

Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la fertilisation azotée et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **pauvreté en espèces végétales** et une **proportion accrue d'annuelles et nitrophiles, potentielles adventices**.

[article scientifique \[500ENI\]](#)

Flore / auxiliaires

La présence et l'activité d'**auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors, habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre activité de régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources \[RMBioreg\]](#) | [fiche technique \[Arena-auximore\]](#)

Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau d'habitats** et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'eau, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **polliniseurs**, etc.

Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

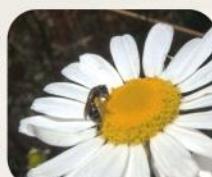
Flore des prairies



Souvent adaptées aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex: Achillée millefeuille, Pâturen des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

Flore des friches



Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex: Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Vesce cultivée, ...

Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié. ex: Coquelicots, Adonis, Bleuets, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc., peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique \[Carnet Botaniques\]](#) | [Plan messicoles \[plantesmessicoles.fr\]](#)

Flore / diversité

France : +/- 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; +/- 300 espèces considérées adventices communes.

Bords de Champs : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique \[500ENI\]](#)

Flore / Chardons

En France, seul le **Chardon des champs** (*Cirsium arvense*) est considéré comme potentiellement **nuisible** aux cultures. Son **élimination** avant floraison n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019.



De nombreuses autres espèces de chardons sont rencontrées en milieux agricoles et peuvent prêter à confusion. Ces espèces peuvent jouer un rôle très important, pour les polliniseurs notamment.

[Doc-Guide \[SEME77.fr, 2015\]](#)

Paysage / contributions de la flore des bords de champs

Eau : retenue, infiltration, épuration et respiration de l'eau, piégeage des polluants

Sol : fixation du sol, piégeage et production de sédiments et matières organiques

Biodiversité : refuges, habitats, ressources, corridors herbacés pour faune et flore

Patrimoine : habitat et conservation d'espèces menacées, dont des messicoles

Usages : qualité paysagère, du cadre de vie, intérêts pour la chasse si souhaitée

[Vidéo \[A-PAL\]](#) | [Site \[ZONEMA\]](#)

Système agricole / contributions de la flore des bords de champs

Régulation : attraction, circulation, accueil, ressource et conservation des auxiliaires

Pollinisation : attraction, circulation et niches écologiques pour les polliniseurs

Adventices : piège et concurrence aux espèces adventices, si milieu non perturbé

Pollution : piégeage des excès d'azote et molécules de pesticides

Fertilité : source et front de (re)colonisation par les mycorhizes, vers de terre, etc.



[Vidéo \[GREEN\]](#) | [article \[INRAE\]](#)

Végétal / contributions de la flore des bords de champs

Circulation : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

Santé : présence locale d'organismes mutualistes des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")

Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

Complétude & connectivité du réseau : sur carte, et/ou d'après vos observations :

- Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?
- ...

Qualité des ceintures de parcelles :

- La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- Observez vous la présence d'espèces adventives ?
- Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.
- ...

[Guide TVB.fr](#) | [Diagnostic](#) | [video Agrifaune.fr](#) | [fiche Contratsolutions](#)

Flore herbacée / indications

L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



Grande Ortie [Doc]

Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



Chardon des champs [Guide]

Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



Ophrys Abeille [fiche]

La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



Adonis d'été [Guide]

Cette espèce de messicole très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

[Doc-Guide SEME7.7.fr](#) | [Ressources Tela-Botanica.fr](#)

Flore herbacée / identification

Flore (guide) : de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

Application et réseaux sociaux : L'application [PlantNet](#) par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des [MOOC](#) (cours en ligne) par exemple.

Études : pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que [Ecobordure](#).

Interprétations : le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeux, etc.

(Bio)indication : La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou son évolution.

[ecobordure INRAE](#) | [clé des champs ARB](#)

Flore / calendrier : De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	JUIL.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.					
Activité type (faune associée)	Repos et germinations (hibernation de la faune)	Croissance végétative (réveils et reproductions)	Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)	Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les polliniseurs)	Période d'observation optimale												
Périodes de fauche partielle possible													Période de fauche tardive				

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application** et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol** (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut** (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche** autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une **gestion différenciée** : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et **zones en fauche tardive** (Octobre et/ou Mars), et **fauche bisannuelle** (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou **couper les cimes** d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les **nidifications** d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un **maillage** connecté de bandes herbacées en **ceinture** de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la **parcelle**, éviter l'usage d'**herbicides**, et privilégier la **fertilisation organique**.
- Si un **réensemencement** est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le **pâturage** en bords de champs si possible.
- ...

Pour aller plus loin, quelques adresses :

- [Plan National d'Action / observatoire des messicoles](#)
- [Trame Verte et Bleue - Agriculture](#)
- [Outil Ecobordure](#)
- [Réseau Agrifaune](#)

Note nationale BSV - Biodiversité - Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes - 2022

Contributions / relectures / remerciements : Guillaume Fried (ANSES), Olivier Roussel (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moinard (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsell (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Soiron (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / photos / contact : Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 EN) - victor.dupuy1@mnhn.fr

Laurent Gasnier ([portrait-agrifaune.fr](#)) | [Hommes-et-Territoire.fr](#)

Flore / témoignage

Laurent Gasnier

Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.

"Au tout début, par manque de temps, je broyais peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouperai encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là..."

Laurent Gasnier ([portrait-agrifaune.fr](#)) | [Hommes-et-Territoire.fr](#)